

SUR LA PISTE | GP DU RETRO MOTO COTE DE NACRE A LUC-SUR-MER (14)

100 motos à la plage



Plus de 100 machines participant tout les deux ans au Grand Prix de Luc sur Mer.

Tous les deux ans, le RMCN organise son **Grand Prix au cœur de la petite station balnéaire de Luc-sur-Mer**. Cette année, le plateau a été exceptionnel.

PAR MARCO QUIDEAU

L'édition 2012 a été à la hauteur. Dimanche 18 mai, plus de 100 machines post-75 envahissent la petite station balnéaire de Luc-sur-Mer pour effectuer plusieurs tours de piste, devant un public fort nombreux. Le parcours est un circuit fermé en ville de près de 2 km, avec une belle ligne droite en bord de mer. Mais ici, il n'est pas question de vitesse, car les 3 tours de

chaque série se déroulent à allure modérée. Pour cela, Rémy Besson, l'un des organisateurs, ouvre les plateaux en guidon d'une Indian Scout 600 de 1937.

Ce n'est pas une course !

Dans la 1^{re} catégorie, ce sont les basés qui se positionnent sur la grille de départ. Un retour des habitués de la piste, avec notamment la présence de Jean-Claude et de Christine, respectivement père et fils, sur un 700

BMW. « J'ai été passionné par la moto dès que je suis rentré comme mécanicien chez un concessionnaire Motobécane à St-Germain-en-Laye, début 50. Je suis vite passé dans le monde de la compétition, tout d'abord en total aux côtés de Claude Delaunay, puis au Bel d'Or en 1952 sur une 175 "bobes". Et depuis quelques années, avec mon fils, je m'adonne au bossas, indique Jean-Claude.

Les aides ont tendance à pousser. L'un d'eux effectue un dépassement et Rémy Besson fait rentrer les équipages aux paddocks, avec le fin du dernier tour ! » Ce n'est pas une course ! Pour des questions de sécurité, il est interdit de faire de la vitesse et de doubler. Si on laisse faire l'importance qu'on, les autorités nous interdissent d'organiser

alors le futur une telle manifestation. C'est pour cette raison que j'ai préféré découvrir le passage des bossas, précise ce dernier.

De nombreuses machines du milieu des années 20

Le second plateau engage les machines datées d'avant-guerre. Cette année, celles des années 20 sont fortement représentées. Parmi elles, on trouve une 600 Scott Flying Squirrel de 1929, pilotée par Alain : « C'est une moto que je viens de dénicher aux Pays-Bas. Il reste peu mal de détails à régler, car elle ne tourne pas comme il faut. Avant de venir ici, j'ai fait quelques essais, et on sent tout de même que c'est une moto qui pousse très fort ! »

Avec cette série, c'est surtout les au-

«Je veux être pilote»

« Je roule depuis l'âge de 7 ans sur cette 100 cc Alcyon de 1938, nous raconte HUGO, jeune graine de pilote de haut de ses 9 ans. Elle est configurée compétition, et j'arrive à la pousser jusqu'à 80 km/h. C'est papa qui me l'a préparée. Pour ma sécurité, il a installé des carters de protection, et un coupe-circuit avec un rupteur de cycle. Si je tombe, le moteur s'arrête tout de suite. Mais pour l'instant ça va, je n'ai pas fait trop de chutes. Le meilleur circuit sur lequel je me suis bien amusé, est celui de la Châtre. Je n'ai pas encore réfléchi si je veux être pilote de moto plus tard. De toute façon, j'ai encore le temps d'y penser ! »



Sur son Derby Sport de 1962. Yves précise que la vitesse maximale prend un coup lors des passages de bossas !

SUR LA PISTE



LE MOT DES ORGANISATEURS

«Merci Bernard !»

« Bernard Goulet a créé le RMCN en 1989, et consacre toujours une bonne partie de sa vie à la moto ancienne, précisent DAN CHARRIER, président du club, et DANIEL MINARD, vice-président. C'est tout à son honneur que nous lui dédions ce 4^e Grand Prix. À plus de 80 ans, Bernard nous aide encore pour organiser nos sorties et nos différentes manifestations, comme c'est le cas aujourd'hui. C'est un gars qui sait transmettre son savoir, sans contrepartie. Il est toujours prêt à donner un coup de main à quelqu'un qui a besoin d'aide pour remonter une mécanique, ou pour dénicher une pièce introuvable. Merci Bernard ! »



Cette AJS de 1954 est un modèle fabriqué uniquement pour la compétition.



Alain précède que sa 600 Scott Flying Squirrel de 1929 pousse très fort !

Dans la ligne droite du centre-ville, quelques-uns se démarquent. Robin est venu avec une 350 Ravat de 1929, et une très curieuse DS-Malterre de 1928 : « Celle-ci est unique. En effet, pour la promotion de la marque, elle a été engagée sur de nombreux circuits à l'époque. Malheureusement, elle n'a jamais terminé une course, à cause des innombrables soucis mécaniques qu'elle engendrait. De ce fait, DS-Malterre a eu une mauvaise réputation et n'a pas conquis un public escompté. Cela se vérifie encore aujourd'hui, car je sens qu'il lui manque de la pêche ! Le haut du moteur est un 500 JAP. Pour info, je recherche le diagramme de distribution du 500 JAP Racing, ce qui me permettrait de réaliser un meilleur ajustement de mon moulin. »

Catherine et Jacqueline qui profitent de ce GP pour effectuer leur baptême en ancienne, chacune sur un Mandilite et Roux : « Ces deux MR Passe Partout sont datés du milieu des années 30. Toutes deux, nous n'avons jamais piloté de moto. Nous nous sommes entraînés ce matin un peu plus d'une heure, surtout pour bien manier le passage des vitesses. Cela nous a servi, car nous avons accompli nos tours de piste sans problèmes. »

Tellement anglais

Edmond chevauche un Excelsior Welbike de 1943 : petite machine en 98 cm³ Villiers parachutée par les Anglais lors du Débarquement. D'après lui, il fallait être kamikaze pour rouler sur ce type d'engin.

La 3^e série est dédiée aux motos de piste des années 50 à 70. La prestation rencontre un vif succès auprès des spectateurs. Jean-Claude évoque son Vincent Egli 1000 : « Sa mécanique date de 1954 et le cadre est un montage Egli Slater de 1970. Je viens de refaire son moulin, mais j'ai des petits soucis d'embrayage que je dois régler. » Plusieurs pilotes anglais, dont certains habitent en Normandie, participent au GP. Bill est affilié au RMCN et pilote une AJS 31 de 1961, dans un style café-racer : « Elle est équipée d'un moteur de Matchless G8. En effet, c'est en 1931 que le marque est vendue à AJS, sous la direction des frères Collier à Londres. Et sur plusieurs modèles, on peut facilement permuter les moulins. »

Les motos d'après-guerre ferment le dernier plateau. Dans le lot, on remarque l'ancien président du RMCN, Patrick Beaudry, au guidon de sa 500 Terrot RGS de 1946. Dans un virage serré, on voit passer André et René sur un attelage BMW R99 S de 1975 : « Nous sommes très satisfaits du GP de Luc. Il y a du soleil, on est près de la mer, et l'ambiance est fantastique. Le circuit est génial. Par contre, ma femme a eu le trouillomètre à zéro dans les chicane ! »

En fin d'après-midi, toutes les machines achèvent un dernier tour de piste, sous les applaudissements de la foule.



LA MANIF'

QUAND ? Le 13 mai. Prochaine édition en mai 2014.

QUOI ? Expo et démonstration de machines pré-1975 sur un circuit fermé en ville et en bord de mer.

OÙ ? Luc sur Mer (14). Station balnéaire située entre Caen et Arromanches.

QUI ? RMCN (Retro Moto Côte de Nacre), place du Dr Sartendal, 14530 Luc sur Mer. Tel. fax : 02 31 96 30 04. E-mail : rmcn@orange.fr. Web : www.rmcn.cote-de-nacre-luc-sur-mer.fr

COMBIEN ? Entrée gratuite pour le public. Engagement 10 € (pilote, réservé ou forme d'un coupon déjeuner, ce qui revient à 0 € ! Hébergement gratuit au camping municipal de Luc sur Mer, pour ceux qui ont la veille.



Une Gillet Herstal passe devant le public.